



UN VAUDOIS REDONNE DU GOÛT À CHANDOLIN

PAR CHANTAL DE SENGER **EN CONSTRUISANT LE CHANDOLIN BOUTIQUE HOTEL, LE CEO DE REALSTONE HOLDING ESTEBAN GARCIA RELANCE L'ATTRAIT DE LA MINUSCULE STATION DU VAL D'ANNIVIERS.**

Niché à presque 2000 mètres d'altitude, Chandolin est, avec ses 100 habitants, le village habité à l'année le plus haut d'Europe. Et jusqu'à la construction du Chandolin Boutique Hotel, l'un des moins attractifs au niveau infrastructures. C'est pourtant là qu'Esteban Garcia, habitué des pistes de Saint-Luc (VS) depuis l'enfance, a atterri un peu par hasard il y a une dizaine d'années avec ses parents. Le président de la société Realstone Holding y découvre, avec regret, un hôtel très fatigué doté toutefois d'une vue plongeante sur la vallée et ses sommets majestueux, l'une des plus belles qu'il ait eu la chance d'admirer. «Nous avons mangé une fondue sur la terrasse où j'ai res-

senti une énergie positive très forte», raconte le Vaudois d'origine espagnole.

L'entrepreneur rêve alors d'acquérir le bien pour en faire un bijou. Son ambition devient réalité cinq ans plus tard. Après avoir acheté plusieurs terrains alentour pour ses amis et sa famille, l'homme d'affaires reprend l'établissement pour le transformer en un boutique-hôtel de luxe de 22 chambres, trois suites et quatre appartements, doté d'un spa et d'un restaurant gastronomique. Ce dernier, dirigé par le chef Stéphane Coco, vient, par ailleurs, d'obtenir 14 points au Gault&Millau.

La cave du restaurant se veut également très attractive avec plus de 400 références dont les «meilleurs crus

de la région». Passionné de vin – il a suivi des cours à l'École de Changins à l'âge de 18 ans –, Esteban Garcia a ainsi engagé le sommelier d'origine alsacienne Thomas Scheidt, ancien de chez Ducasse, qui veut produire son propre vin des glaciers. L'hôtel, qui fabrique déjà une partie des produits qu'il propose (confiture, miel), possède également une vache, élue plusieurs fois «meilleure laitière de Chandolin».

En investissant à Chandolin, l'ambition première d'Esteban Garcia était de préserver l'authenticité du village de montagne tout en lui redonnant une certaine attractivité. «Je ne voulais pas voir ce petit village mourir.» En effet, le hameau ne comptait, jusque-là, pratiquement plus aucun commerce. Le financier a souhaité ainsi préserver le village de manière durable selon les besoins des locaux. Ce qui l'a poussé à racheter également le restaurant jouxtant l'hôtel pour en faire un établissement plus traditionnel, proposant des plats montagnards. Les deux établissements sont gérés de manière très professionnelle et chaleureuse par le couple d'hôteliers Charlotte et Jean-Marc Boutilly, qui ont dirigé auparavant l'Hôtel des Trois-Couronnes à Vevey et le Mirador Kempinski au Mont-Pèlerin. Les 25 collaborateurs de l'hôtel ont aussi permis d'augmenter la population locale d'un quart, insufflant un nouveau dynamisme. Et la recette marche: en effet, depuis son ouverture au mois de février 2017, l'établissement est pratiquement plein tous les week-ends.

Travail et loisirs

De retour à Lausanne depuis 2016 après avoir vécu plusieurs années à Monaco, Esteban Garcia continue, par ailleurs, à gérer son groupe Realstone Holding, spécialisé dans les fonds de placements immobiliers (50 collaborateurs). Un travail exaltant qu'il exerce avec la même passion que certains accordent à un «hobby». Grand sportif, il pratique régulièrement la voile – il a remporté le Bol d'or en 2012 avec son écurie Realteam –, le ski durant l'hiver, et de la Formule Renault sur des circuits à travers l'Europe. Esteban Garcia est ainsi un entrepreneur visionnaire, à la fois sportif, «Gentleman Driver» et épicurien qui sait saisir les opportunités de la vie. ■